



Institut Libanais de Développement Économique & Social
Lebanese Institute for Economic & Social Development

Etude financée par l'Union Européenne
Study financed by the European Union

La culture des plantes aromatiques

Etude de faisabilité préparée par
Pour la partie économique : Caroline Karam, ingénieur agronome,
supervisée par Nelly Stéphan économiste et biologiste.
Pour la partie agronomique : Samir Médawar, Docteur en agronomie.

Juin 2001- Jal el Dib - Liban

Table des matières

Sommaire	3
1- Description et intérêt du projet	4
1-1 Description du projet	
1-2 Intérêt du projet	4
2- Analyse du marché	
2-1 Description du marché	
2-2 Tendances et opportunités	5
2-3 Les risques	6
2-4 La concurrence	
2-5 Les marchés cibles	
3- Les procédés de production	6
3-1 Les conditions de culture	
3-1-1 Analyse du sol	7
3-1-2 Le lieu d'implantation	
3-1-3 L'eau	
3-1-4 Le précédent cultural	
3-1-5 Le choix de la variété	
3-2 La lavande	
3-2-1 Description	
3-2-2 Variétés	
3-2-3 Exigences	
3-2-4 Multiplication	8
3-2-5 Cueillette	
3-2-6 Distillation	
3-2-7 Usages	
3-3 La ciboule	
3-3-1 Description	9
3-3-2 Usage	
3-3-3 Variétés	
3-3-4 Le sol	
3-3-5 Installation de la culture	
3-3-6 Fertilisation	10
3-3-7 Irrigation	
3-3-8 Désherbage	
3-3-9 Maladies et ravageurs	
3-3-10 Récolte	
3-3-11 Elaboration – séchage	
3-3-12 Rendements	11
3-4 Le thym	
3-4-1 Emplois	
3-4-2 Variétés	
3-4-3 Sol	
3-4-4 Installation de la culture	
3-4-5 Production du plant	
3-4-5-1 Semis en pépinière, thym allemand et thym de Provence	12
3-4-5-2 Boutures	
3-4-6 Plantation	
3-4-7 Semis direct	
3-4-8 Fertilisation	

3-4-9 Irrigation	13
3-4-10 Désherbage	
3-4-11 Maladies	
3-4-12 Récolte	
3-4-13 Rendement	14
3-5 La sauge	
3-5-1 Usage	
3-5-2 Description	
3-5-3 Sol	
3-5-4 Installation de la culture	15
3-5-5 Fertilisation	
3-5-6 Entretien de la culture	
3-5-7 Maladies et ravageurs	
3-5-8 Récolte	16
3-5-9 Rendement	
3-6 Les emballages	
3-7 Les équipements	
3-8 Main-d'œuvre et gestion du temps	
3-9 Les possibilités de participation des membres de la famille	17
3-10 Le lieu de l'implantation	
3-11 Risques de pollution	
4- Techniques de vente et de marketing	17
4-1 Techniques de vente	
4-2 techniques de marketing	18
4-3 Prix de vente	
5- Etude financière	19
5-1 Capitaux investis	
5-1-1 Hypothèses	
5-1-2 Tableaux financiers	
5-2 Comptes de résultats prévisionnels	20
5-2-1 Hypothèses	
5-2-2 Tableau financier	21
5-2-3 Commentaire	
5-3 Bilans et flux de trésorerie prévisionnels	
5-3-1 Hypothèses	
5-3-2 Tableau financier	
5-4 Analyse de sensibilité	22
5-4-1 Scénario 1	
6- Facteurs – clés de succès	22
7- Conclusion	22

Les points de vue exposés dans cette étude reflètent l'opinion de l'auteur.

Sommaire

La présente étude analyse les conditions de domestication de la culture des plantes aromatiques au Liban. Elle montre que malgré le fait que ces plantes ne sont pas encore plantées, elles sont déjà largement connues à travers tous les produits de transformation qui l'utilisent, notamment les tisanes, les savons, les parfums, le vin et le miel, de lavande, etc...

Elle montre aussi que la ciboule n'est pas connue par le consommateur libanais. Seuls les étrangers la consomment comme un produit frais et vert, soit pour remplacer les oignons, soit broyée avec de l'huile pour la fabrication de pâtes alimentaires. Son coût d'importation et son prix de vente sont chers et en font alors un produit de luxe réservé à un petit public de gens aisés.

L'étude montre aussi que ces plantes aromatiques peuvent très bien être plantées au Liban, mais que les chances de réussite d'une plantation dépendent d'une bonne sélection des variétés qui seront plantées compte tenu de la nature du sol et des conditions climatiques de la région de plantation.

Enfin l'étude montre qu'avec un investissement total de l'ordre de 10 000 \$US, un emprunt de 5 000 \$US et une culture sur une surface de trois dounoms, le revenu annuel peut atteindre dès la deuxième année près de 4 400 \$US, soit une moyenne de près de 1 100 \$US par an le dounom, ce qui est intéressant. Avec douze dounoms, l'agriculteur pourra ainsi vivre uniquement du revenu de cette activité.

Cependant, compte tenu des risques qui existent lorsque l'agriculteur est très dépendant des circuits de distribution, il est recommandé que celui-ci apprenne progressivement à transformer lui-même sa production, notamment en montant lui-même un petit atelier d'extraction d'huiles essentielles pour lequel le savoir-faire, similaire à celui de l'extraction de l'eau de rose et de l'eau de fleur d'oranger, est largement répandu dans nos campagnes.